

Livres ► Regroupant 80 maisons de 45 pays, l'Alliance des éditeurs indépendants promeut des auteurs du Sud et adapte le prix des ouvrages.

Des éditeurs unis pour la «bibliodiversité»

ANALYSE

Les prix Renaudot et Goncourt, décernés à l'automne 2008 au Guinéen Tierno Monénembo pour *le Roi de Kahel* (Seuil) et à l'afghan Atiq Rahimi pour *Syngué Sabour* (P.O.L.), ont propulsé ces auteurs sur la scène internationale. En aurait-il été de même s'ils avaient été publiés dans leur propre pays? A l'évidence, non. C'est pourquoi l'Alliance des éditeurs indépendants se serre les coudes pour faire entendre les voix et les ouvrages des maisons d'édition du Sud. En Amérique latine, en Afrique, en Asie, l'édition peine à s'émanciper. Les auteurs du Sud, irrésistiblement attirés par les maisons d'édition occidentales, s'échappent vers le Nord. Une fois édités, leurs écrits reviennent au pays à des prix inabordables.

«**Fagot**». De leur côté, les éditeurs locaux ne peuvent promettre aux écrivains la reconnaissance que leur garantissent les prestigieuses institutions occidentales. «S'il est facile de briser une branche, il est plus difficile de rompre un fagot», peut-on lire sur le site de l'Alliance des éditeurs indépendants (1), fondée

en 2002 par des professionnels du livre. Installée à Paris, cette association, qui réunit 80 éditeurs de 45 pays, soutient le travail des maisons indépendantes en favorisant les coéditions Nord-Sud, mais également Sud-Sud. Mutualisant leurs compétences, ils parviennent à alléger les coûts d'édition d'un livre pour finalement adapter le prix de vente en fonction des pays. Ainsi, un livre vendu 15 euros en France en coûtera 8 au Maghreb et 5 en Afrique subsaharienne. «Pour voir le jour, un livre proposé par un éditeur doit

recueillir l'assentiment d'autres maisons et être susceptible de s'internationaliser. Nous avons beaucoup d'ouvrages traitant de problématiques globales», explique Etienne Galliard, directeur de l'association. Leur best-seller, *Les Batailles de l'eau*, du Tunisien Mohamed Larbi Bouguerra, plaide pour une gestion économe et solidaire de la ressource. Coédité en 2003 par 12 éditeurs francophones, il obtient un tel succès, qu'une fois les 5000 premiers exemplaires écoulés, l'ouvrage est réédité dans 14 pays en arabe, anglais, espagnol et portugais.

Collaboration. Dans *La vie n'est pas une marchandise* (2003), Vandana Shiva s'interroge, elle, sur l'éthique dans la science et dénonce la brevetabilité du vivant. Une autre collection est consacrée à la littérature. *Sozaboy*, considéré comme le chef d'œuvre du nigérien Ken Saro-Wiwa, nous plonge dans le chaos de la guerre civile au Niger. Publié de son vivant chez Actes

Sud, il est réédité par l'Alliance en 2008 à l'occasion de la mort de l'auteur. Une collaboration 100% africaine! «Ce réseau nous

apporte des moyens, de la visibilité, des contacts. Il suscite le dialogue interculturel et rend accessible aux lecteurs des livres de qualité», affirme Béatrice Lalinon Gbado, directrice des éditions Ruisseaux d'Afrique au Bénin. Mais l'éditrice voit plus loin: «Il est temps que les auteurs africains soient directement publiés en Afrique.»

PHILIPPINE DE CLERMONT-TONNERRE

Reporters d'espoirs

(1) www.alliance-editeurs.org